

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 16 (1878)
Heft: 1

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-184639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dans la toilette de leur poupée un luxe extraordinaire. On ne leur épargnait ni les tuniques, ni les bijoux. Dans certaines maisons patriciennes, la poupée avait sa chambre et ses esclaves, et ces derniers n'étaient pas toujours les mieux traités.

Quelques érudits nous affirment que l'origine de la poupée est dans les petits dieux portatifs en cire dont s'amusaient les enfants.

Au Bengale, même de nos jours, on retrouve à l'endroit des poupées les anciennes traditions romaines. Les poupées y sont mariées! elles ont des enfants! et quand elles meurent on leur fait des funérailles splendides! Les mariages de poupées sont souvent une cérémonie publique.

On donne des fêtes en leur honneur.

Elles ont des appartements particuliers, des serviteurs qui doivent prendre le deuil à leur mort.

On remarque même que les poupées, dans l'Inde, sont plus honorées, plus respectées que les femmes.

Dans la matinée du 1^{er} janvier, le député R... envoyait au pasteur de sa paroisse une magnifique dinde soigneusement enveloppée dans une feuille de papier blanc. Jean, son domestique, sonne une, deux, trois fois sans succès. « Me prend-on peut-être pour un pauvre, dit-il à part lui, c'est un peu fort! » Sur ce, il tire à rompre le cordon. Des pas se font entendre dans l'escalier et le pasteur apparaît.

Jean, contrarié d'avoir attendu si longtemps sur le seuil, et qui, sous une apparence de naïveté, un certain air niais, cache un grand fond de malice, tend le panier en disant : « Bonjour, voilà ce que mon maître vous envoie. »

Le pasteur le fait entrer dans son cabinet et s'adressant à lui d'un ton sententieux : « Je suis très flatté du cadeau que tu m'apportes, mais j'aimerais te voir un peu poli. Tiens, assieds-toi dans ce fauteuil, et suppose un instant que tu es le pasteur de la paroisse. Voilà comment je me présenterais à toi en t'apportant cette volaille :

« Bonjour, Monsieur le pasteur, veuillez, je vous prie, accepter cette petite étrenne de la part de Monsieur le député.... »

Il n'avait pas achevé que Jean, impatienté, se lève en disant : *Eh bien, merci, mon garçon!*

Un coiffeur qui avait rasé et coiffé sans interruption de nombreux clients durant la veille de l'an, entre au café et s'assied d'un air abattu.

— Vous me paraissez fatigué, lui dit quelqu'un qui voulait entrer en conversation.

— Travaux de tête, monsieur, travaux de tête!...

Trait de mœurs parlementaires au Japon :

Le président de l'assemblée, posant une question, s'exprime ordinairement en ces termes :

« Que ceux qui sont de l'avis du gouvernement lèvent la main ; — que ceux qui sont d'un avis contraire s'ouvrent le ventre. »

On assure qu'il y a fort rarement de l'opposition.

Madame B... et une de ses amies parlent de leur âge.

— Moi, dit Mme B... j'ai vingt-neuf ans.

— Il me semblait, ma chère, que vous deviez en avoir au moins tren....

— Vingt-neuf ans!.... Demandez plutôt à mon mari; il le sait bien.

— Oui, mon amie, je dois le savoir, car voilà bientôt huit ans que tu me le dis.

On racontait un jour dans le salon de Mme de R..., et en présence de sa fille, les désastres causés par de récentes inondations.

— Oh ! mon Dieu ! comme c'est triste ! Quel malheur ! s'écria la jeune personne.

Puis elle reprit :

— Ma mère, n'aurons-nous pas un bal au profit des inondés ?

— Certes nous ne pouvons faire moins pour eux !

— Ah ! quel bonheur ! ma mère.

Un agriculteur de Bex achetait dernièrement d'un de ses amis de Noville deux petits porcs, qui lui furent expédiés quelques jours après. A la réception de ces animaux, l'acheteur fut désagréablement surpris de les trouver beaucoup plus petits qu'il ne l'avait supposé.

Pourquoi ne m'as-tu pas choisi les deux plus gros de la portée ? dit-il à son ami sur un ton de reproche.

— C'est dans ton propre intérêt, mon cher, répliqua ce dernier ; ne comprends-tu pas que tu auras eu beaucoup plus de port à payer.

Théâtre. — Nous ne saurions que recommander vivement la représentation de demain à tous ceux qui n'ont pas assisté aux deux premières. *L'ami Fritz* leur fera passer une charmante soirée. Le spectacle sera terminé par *Les Trois Epiciers*, vaudeville du Palais-Royal.

Mardi 8, deuxième représentation de *Jean Dacier*; jeudi 10, *La Cagnotte* et *L'amour d'une Ingénue*.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de poche et de cabinet pour 1878. — Fournitures de bureaux et d'écoles. — Registres en tous genres et confection. — Presses à copier. — Impression de têtes de lettres, de cartes de visites et d'enveloppes avec raison de commerce. — Papeterie fine, maroquinerie. — Timbrage du papier à lettres en couleur et à sec. — **Jumelles de théâtre** à prix très avantageux, etc., etc.

Causeries du Conteur vaudois, 1^{re} et 2^e séries (se vendent séparément.)

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.